

Pitch Cholet - Villeurbanne ce samedi (20 heures)

# Pas une seconde à perdre !

Devant un adversaire comme Villeurbanne, que Jean Galle, l'entraîneur choletais, place au même niveau que le CSP Limoges, les Choletais seront à nouveau en grand danger. Ils n'auront pas une seconde à perdre pour s'installer dans un match prometteur et excitant.

CHOLET. — L'ASVEL revient presque à son niveau de légende, voilà qui rappellera de bons souvenirs aux spectateurs choletais frémissants des premières années de CB au top-niveau, lorsque les « Verts » venaient fouler le parquet de la Meilleraie. Les basketteurs choletais se retrouvent pour ainsi dire dans la même position aujourd'hui qu'hier : celle d'outsiders face à une formation des plus performantes. « Voilà un match à nouveau très important pour nous. De toute façon, depuis que je suis là, tous les matches que nous disputons sont importants. Il faudra le gagner pour essayer de grimper au hit-parade du championnat ». Du genre la tête dans le « guidon », Jean Galle, dont l'œil plissé et le dos rond cachent mal la détermination.

## Toute belle l'ASVEL nouvelle

Avec son étonnant parcours de début de saison, l'équipe verte en a fait voir de toutes les couleurs à ses adversaires. Il y a bien ces trois petites taches sur son bel habit (Nancy, Gravelines, Limoges), mais elle reste séduisante, et certainement redoutable. « Il s'agit d'une équipe de gros travailleurs. Depuis trois saisons, l'ASVEL est en constante progression au plan des performances. Qu'ils soient du trio de tête, c'est on ne peut plus normal : ils sont à mes yeux au niveau du CSP Limoges. Ils disposent d'un effectif complet, pratiquement deux

joueurs à chaque poste, avec en plus quatre intérieurs, Ronnie Smith, Galla, Rippert et Nebot, qui ne se laissent pas facilement manœuvrer. Si on ajoute les autres joueurs qui apportent tous quelque chose au rendement de l'équipe, les Digbeu, Evano, Lion, Pluvy, et un duo d'Américains, Rudd et Howard, dont je pense, avec George Eddy, qu'ils constituent la meilleure paire du championnat, leurs résultats s'expliquent ».

A l'évidence, l'entraîneur choletais a pris la mesure du danger que fera courir l'ASVEL sur les siens ce soir. Les treize succès acquis par la formation de Greg Beugnot depuis l'ouverture parlent d'eux-mêmes. Que dire de la pugnacité d'une équipe qui sait reprendre 22 points à Antibes pour l'emporter de trois dans une prolongation ! Que conformément à ce que confiait hier l'entraîneur visiteur, « l'ASVEL n'aime pas perdre ».

## Retard refait pour Cholet

Bien qu'impressionné par l'actuel parcours des Villeurbannais, Jean Galle ne voit pas d'autre solution que le succès aujourd'hui. Pour cela un impératif : « Produire un match hyper-complet de la première à la dernière minute de jeu », allusion à la gestion habituelle des Verts dans le « money-time » et « être performant dans tous les domaines, particulièrement en défense et au rebond ». Il n'y a plus qu'à le faire. « Au travers du travail effectué cette semaine, il y

aura beaucoup de modifications par rapport à la semaine passée où nous n'avions pas de jambes à Levallois. Cela devrait se constater en défense. Quant au rebond, il a été bien travaillé cette semaine : Neal et Coqueran ont été impressionnants dans leur préparation ».

Cela ne sera pas de trop devant les grands visiteurs. C'est en fait toute la formation choletaise qui sera en appel de son match de rentrée perdu dans les Hauts-de-Seine. Greg Beugnot a bien compris que son équipe serait attendue au coin du bois. « Ce sera très difficile pour nous, car je connais les possibilités de l'équipe locale, les qualités de son coach et le soutien des supporters de la Meilleraie à leurs couleurs. Et puis, moi, je ne suis pas dupe du dernier match de CB à Levallois, à 14 heures. A cette heure-là, je me refuse de tirer des enseignements d'un match. Moi-même, j'ai personnellement raté tous mes matches et je me suis toujours planté à cette heure-là ! »

Pierre-Maurice BARBAUD

Cholet - Villeurbanne	.....	-
Strasbourg - Levallois	.....	-
Evreux - Pau-Orthez	.....	73 - 80
Limoges - Dijon	.....	-
Sesazon - Nancy	.....	-
Gravelines - Antibes	.....	-
Pag Racing - Le Mans	.....	109 - 97
Lyon - Montpellier	.....	73 - 82

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Pau-Orthez	33	17	16	1	172
2 - Limoges	30	16	14	2	221
3 - Villeurbanne	29	16	13	3	118
4 - Montpellier	28	17	9	8	-72
5 - Pag Racing	26	17	9	8	69
6 - Dijon	26	16	10	6	3
7 - Antibes	26	16	10	6	27
8 - Nancy	25	16	9	7	19
9 - Evreux	24	17	7	10	-24
10 - Levallois	24	16	8	8	-42
11 - Cholet	22	16	6	10	-30
12 - La Mans	21	17	4	13	-69
13 - Strasbourg	21	16	5	11	-113
14 - Lyon	20	17	3	14	-129
15 - Besançon	20	16	4	12	-98
16 - Gravelines	20	16	4	12	-136



Attention Choletais, cet homme est dangereux ! Delaney Rudd est bel et bien le patron de l'ASVEL

(Photo Het-Sponal)

## Ce soir, 20 heures, à la Meilleraie

Pitch Cholet : 4 Cestano (1,85m), 5 Demory (1,78m), 6 Delorme (1,98m), 7 Neal (1,98m), 8 Jehannin (1,78m), 9 Ostrowski (2,05m), 10 Parks (1,99m), 11 John (1,97m), 13 Pastrès (2,00m), 15 Coqueran (2,05m). Entraîneur : Jean Galle.

Villeurbanne : 4 Rudd (1,88m), 6 Lion (1,92m), 8 Pluvy (1,83m), 9 Nebot (2,05m), 10 Digbeu (1,96m), 11 B. Howard (2,00m), 12 Rippert (2,04m), 13 Galla (2,05m), 14 Evano (2,05m), 15 Ronnie Smith (2,08m). Entraîneur : Greg Beugnot.

Arbitres : MM. Mailhabiau et Guisnel.

Match espoirs à 17h30.

## Basket

MASCULINS PRO A - CHOLET-VILLEURBANNE - 20 H CE SOIR A LA MEILLERAIE

# Un sacré challenge !

*Un calendrier difficile, un adversaire au sommet de son art : sacré challenge pour les Choletais !*

**A**VEC la réception de Villeurbanne, ce soir à la Meilleraie, nous voici à l'entame d'un challenge pour le moins musclé, proposé aux Choletais. Suivront en effet un déplacement à Pau, la venue de Dijon, prélude à une visite à Nancy début février ! C'est dire combien les points d'une rédemption et d'un retour vers la zone des play-off vaudront cher dans les semaines à venir.

Honneur au premier de cordée, l'ASVEL qui pose aujourd'hui ses baskets dans les Mauges et qui est évidemment « le » gros client attendu. On n'est pas troisième du championnat et qualifié pour les quarts de finale de la coupe Korac par hasard. Une situation que les hommes de Greg Beugnot doivent à une parfaite complémentarité dans toutes leurs lignes et à une profondeur de banc qui n'a d'égale que celle de Pau-Orthez et de Limoges, dans l'Hexagone.

Mais aussi, forcément, à la présence dans leurs rangs de l'inégalable Delaney Rudd, véritable catalyseur de sa formation. L'Américain pèse 20 points et près de dix passes décisives par match, et de la qualité de sa

prestation dépend le plus souvent le résultat final de l'équipe.

*« Tout le monde s'essaye au « plan anti Rudd », mais ne pense qu'à ça serait sans doute une erreur, confesse Jean Galle. Il faut évidemment tenter de l'user un peu, de le couper de ses partenaires, mais ne pas oublier pour autant d'effectuer une grosse défense sur les autres joueurs, car l'ASVEL est dangereuse dans tous les secteurs. »*

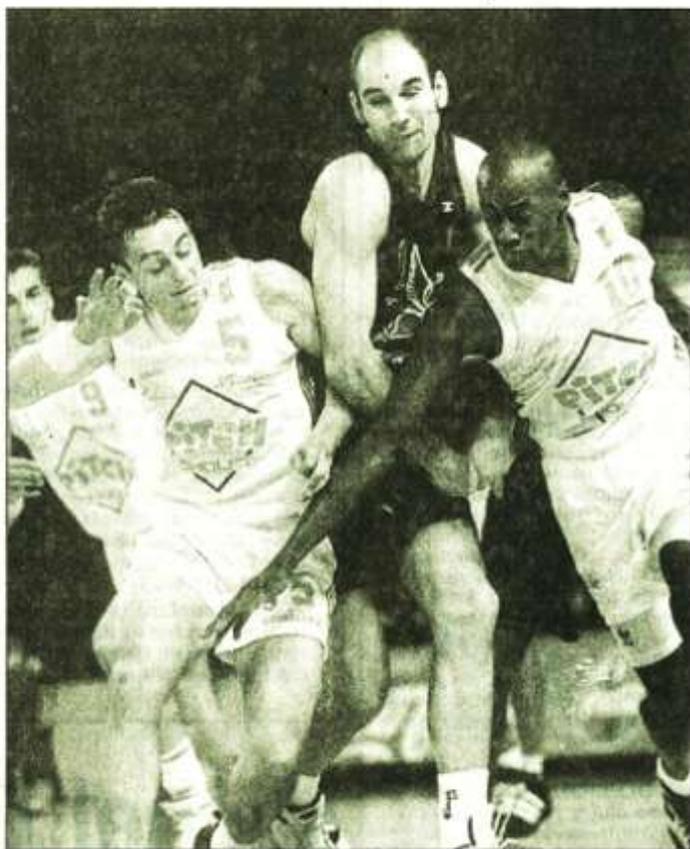
### Un constat peu réjouissant

Une argumentation confirmée par les données statistiques, la verve offensive villeurbannaise s'appuyant sur un large éventail de son effectif au gré des rotations sollicitées par Greg Beugnot. *« Howard est un ailier très précieux, très sobre, Smith et Rippert sont généreux dans l'effort et il y a tout le talent de Digbeu, confie Jean Galle. Mais aussi des garçons comme Lion ou Evano, qu'on ne voit pas sur une rencontre, et qui, la suivante, vous en mettent 20 dans les carreaux ! On ne peut donc pas se permettre la moindre impasse. »*

En toile de fond de cette considération, deux matches viennent à l'esprit. Un certain Villeurbanne... Cholet (92-79), au cours duquel Lion avait réalisé un sans-faute : 20 points en 23 minutes, dont trois primés, à 100 % de réussite.

Et un Villeurbanne-Racing (91-88). Cette fois, c'était au tour d'Evano d'assommer l'adversaire en passant 23 unités aux Parisiens : 9 tirs sur 13, dont 5 sur 8 au-delà des 6,25 m, le tout en 25 minutes.

Le genre de constat qui n'a rien de spécialement réjouissant pour des Choletais qui ont bredouillé leur première sortie



*Stéphane Ostrowski, Valéry Demory et Bobby Parks devront tous aller dans le même sens, s'ils veulent faire jeu égal avec des Villeurbannais très ambitieux cette saison.* (Photo CR)

de l'année (défaite 90-84 à Levallois). Une mi-temps initiale en complète léthargie s'avérant ré-  
dhibitoire.

*« C'est vrai que depuis mi-novembre on était en plein boum (NDLR : 5 victoires, 1 défaite) et qu'on a mal passé la trêve, avoue Jean Galle. On a manqué de jus, de vitesse ; on était toujours en retard dans les prises à deux en défense et une bonne partie du travail de cette semaine a été axée là-dessus. Je crois qu'on a retrouvé notre*

*vivacité. Il le faudra, car il est hors de question de courir au score derrière l'ASVEL. On doit gagner, nous n'avons pas le choix ! »*

**Cholet :** 4 Castano, 5 Valéry Demory, 6 Delorme, 7 Neal, 8 Jehannin, 9 Ostrowski, 10 Parks, 11 John, 13 Pastrès, 15 Coqueran.

**Villeurbanne :** 4 Rudd, 6 Lion, 8 Pluvy, 9 Nebot, 10 Digbeu, 11 B. Howard, 12 Rippert, 13 Galla, 14 Evano, 15 Smith.

# Villeurbanne à l'épreuve de Cholet

Jean Galle connaît bien les aléas de la Coupe d'Europe. Depuis la belle époque de Berck, il a dirigé bon nombre de formations en lice dans les différentes épreuves de la FIBA, à commencer par l'équipe de France. Il sait que la période de janvier est la plus difficile à négocier quand on est aligné sur deux fronts.

Avant d'accueillir Villeurbanne, ce soir à la Meillerale, il a noté les propos de Grégor Beugnot : « *Nous avons profité de cette semaine pour faire quelques rappels de consignes qui se sont effritées au fil des matches, notamment en défense et en rapidité d'exécution, car cela fait deux mois que l'on ne s'entraîne plus vraiment, l'essentiel du travail portant sur la récupération.* »

Les Lyonnais seront donc à la recherche de leur second souffle, alors que Cholet devra faire oublier sa piètre prestation de Levallois pour continuer d'espérer une place dans les huit premiers.

Trois rencontres s'étant déroulées hier soir, la journée sera tronquée et seul le duel entre Limoges et Dijon retiendra l'attention. Promu à la barre des Limougeauds, Jean-Michel Sénégal redoutera son vieux compère Jean-Luc Monschau qui n'a pas son égal pour brouiller les cartes.

Dans le bas du classement, trois pensionnaires auront l'avantage de recevoir. Strasbourg sera à la peine devant Levallois, auteur d'une spectaculaire remontée. Besançon traînera le handicap de ses quatre derniers matches perdus avant d'accueillir Nancy. Quant à Gravelines, il ne pourra espérer qu'un relâchement d'Antibes pour améliorer sa position.

**G. Gu.**

## Le programme

### PRO A

**Hier :** Évreux - Pau-Orthez : 73-80.

PSG Racing - Le Mans : 109-97.

Lyon - Montpellier : 73-82.

**Ce soir (20 h) :** Cholet - Villeurbanne, Strasbourg - Levallois, Limoges - Dijon, Besançon - Nancy, Gravelines - Antibes.

### PRO B

**Hier :** Brest - Saint-Brieuc : 91-100.

**Ce soir (20 h) :** Chalon-sur-Saône - Nantes, Roanne - Poissy-Chatou, La Rochelle - Maurienne, Le Havre - Tours, Angers - Châlons-en-Champagne, Vichy - Toulouse, Hyères-Toulon - Caen.

Pro A : Cholet - Villeurbanne, ce soir à 20 h, à La Meilleraie

## Au premier des quatre

Avec la réception de Villeurbanne, ce soir, à La Meilleraie, voici les Choletais à l'entame d'un challenge pour le moins musclé. Suivront, en effet, un déplacement à Pau, la venue de Dijon, prélude à une visite à Nancy, début février! C'est dire combien les points d'une rédemption et d'un retour vers la zone des play-off vaudront chers dans les semaines à venir.

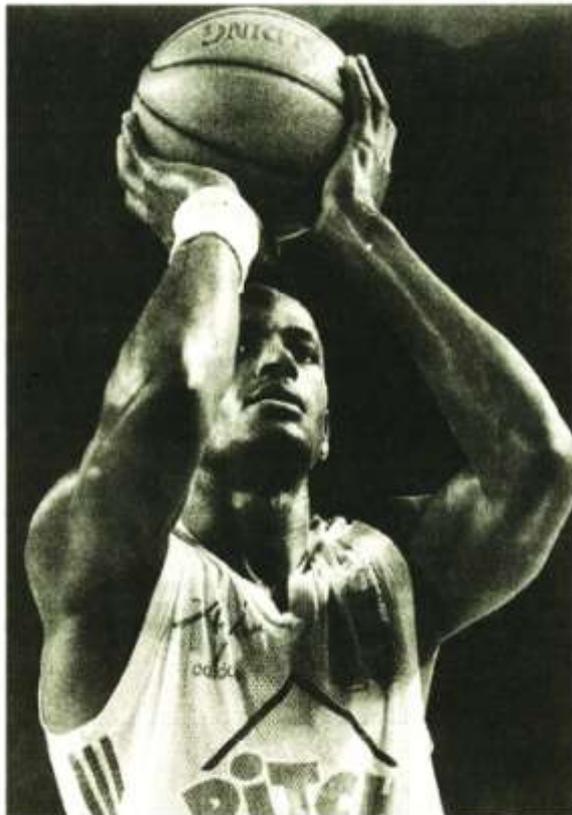
CHOLET. — Honneur au premier de cordée, l'ASVEL, qui pose aujourd'hui ses baskets dans Les Mauges et est évidemment le gros client attendu. On n'est pas troisième du championnat et qualifié pour les quarts de finale de la Coupe Korac par hasard. Une situation que les hommes de Greg Beugnot doivent à une parfaite complémentarité dans toutes leurs lignes et à une profondeur de banc qui n'a d'égale que celle de Pau-Orthez et de Limoges dans l'hexagone.

Mais aussi, forcément, à la présence dans leurs rangs de l'inégalable Delaney Rudd, véritable catalyseur de sa formation. L'Américain pèse vingt points et près de dix passes décisives par match et de la qualité de sa prestation dépend le plus souvent le résultat final de l'équipe.

« Tout le monde s'essaye au « plan anti-Rudd », mais ne pense qu'à ça serait sans doute une erreur, confesse Jean Galle. Il faut évidemment tenter de l'user un peu de le couper de ses partenaires, mais ne pas oublier pour autant d'effectuer une grosse défense sur les autres joueurs, car l'ASVEL est dangereuse dans tous les secteurs. »

### Evano, Lion... Attention

Une argumentation confirmée par les données statistiques, la



Le retour de Bruno Coqueran donne à Cholet-Basket une véritable force dans le secteur intérieur. L'équipe de Jean Galle en aura bien besoin face à Villeurbanne. (Photo : Georges Mesnager)

verve offensive villeurbannaise s'appuyant sur un large éventail de possibilités au gré des rotations sollicitées par Greg Beugnot. « Howard est un ailier très précieux, très sobre. Smith et Rippert sont généreux dans l'ef-

fort et il y a tout le talent de Digbeu, confie Jean Galle. Mais aussi des garçons comme Lion ou Evano, qu'on ne voit pas sur une rencontre et qui, la suivante, vous en mette 20 dans les carreaux. On ne peut donc pas se

permettre la moindre impasse. »

En toile de fond de cette considération, deux matches viennent à l'esprit. Un certain Villeurbanne - Cholet (92-79), au cours duquel Lion avait réalisé un sans faute : 20 points en 23 minutes, dont 3 primés, à 100 % de réussite et un Villeurbanne-Racing (91-88). Cette fois, ce fut au tour d'Evano d'assommer l'adversaire en passant 23 points aux Parisiens : neuf tirs sur 13, dont 5 sur 8 au-delà des 6,25 m, le tout en 25 minutes ! Le genre de constat qui n'a rien de spécialement réjouissant pour des Choletais qui ont bredouillé leur première sortie de l'année (défaite 90-84 à Levallois), une mi-temps initiale en complète léthargie s'avérant rédhibitoire.

« C'est vrai que depuis la mi-novembre on était en plein boom (NDLR : 5 victoires, 1 défaite) et qu'on a mal passé la trêve, avoue Jean Galle. On a manqué de jus, de vitesse, on était toujours en retard dans les prises à deux en défense et une bonne partie du travail de cette semaine a été axée là-dessus. Je crois qu'on a retrouvé notre vivacité et il le faudra, car il est hors de question de courir au score derrière l'ASVEL. On doit gagner, nous n'avons pas le choix. »

A La Meilleraie, ce soir, 20 h

CHOLET		VILLEURBANNE
CASTANO	(4)	RUDD
DEMORY	(5)	
DELORME	(6)	LION
NEAL	(7)	
JEHANNIN	(8)	PLUVY
OSTROWSKI	(9)	NEBOT
PARKS	(10)	DIGBEU
JOHN	(11)	HOWARD B.
	(12)	RIPPERT
PASTRES	(13)	GALLA
	(14)	EVANO
COQUERAN	(15)	SMITH

CHAMPIONNAT DE FRANCE PRO A (2<sup>e</sup> journée retour)

BASKET

CHOLET - VILLEURBANNE

# « Coq » en stock

Absent six mois sur blessure, le pivot international Bruno Coqueran a repris tranquillement sa place dans une équipe choletaise qui joue gros ce soir face à l'ASVEL.

En Pro A, Bruno Coqueran (2,06 m) est l'un des seuls vrais pivots cessades formés en France. Après une entrée glorieuse par une blessure, il regarde vers l'avenir avec un Cholet qui veut de nouveau en milieu de l'équipe. (Photo Bruno FARLET)



P our Bruno Coqueran, 1965, aura été une année terrible. L'intérieur de Cholet aura en effet été privé, lors des six premiers mois, par une fracture de tibia au pied gauche et a manqué la Championnat d'Europe à Athènes avec la sélection. Il ne s'est remis en jeu qu'à l'expiration que le 18 août, après avoir attendu la préparation avec l'équipe des Mauges. Et il a dû prendre son mal en patience, n'intervenant que quelques fois le 17 décembre face à Limoges. « On a découvert un mal de fessiers lors du stage de l'équipe de France, en novembre 1984, raconte le pivot de Cholet. A partir de là, cela n'a plus arrêté. Je revenais, mais j'étais toujours mal. Un arrêt de deux mois est été, mais il y avait un retard de consolidation. A la reprise de la saison, j'étais toujours mal au pied et j'ai été finalement opéré le 18 août. Depuis, j'ai une vie normale pour l'instant, mais ça va... »

Sans Coqueran, Cholet a pris cette saison un départ catastrophique au Championnat de France. « C'était pourtant d'être sur le côté. Je n'arrive pas à venir : réviser le club. Mais j'ai dû prendre mon mal en patience. Pour ce club, comme Cholet, c'était difficile, car on n'avait

pas l'expérience de ce type de blessure. Au début de l'opération, psychologiquement, c'était dur pour les joueurs, les dirigeants de club... » Depuis deux mois, « Rich » a tenté de faire un groupe assés. Il n'y a pas de retour, mais il nous fait un petit commando pour la deuxième partie... confie Bruno Coqueran. Avec le retour de son international, l'équipe choletaise a en tout cas récupéré un joueur décisif et de valeur plus précieuse dans une situation de crise, avec Stéphane Ostrowski, qui a déjà joué les 18 ans et qui a été à l'opposé du club, et l'Américain Lebor Neal. « Avec Stéphane, on a connu. On a travaillé notre personnalité. Sur le terrain, il faut avoir un certain respect. A moi de m'adapter à leur jeu... »

Lors des trois matches disputés depuis son retour, Coqueran a marqué à 67 points et 4 rebonds et a été décisif de toujours, en commençant les parties sur le banc. « Il faut avoir une patience. Je n'ai pas retrouvé toutes mes associations physiques et mes réflexes. Il y a un mois que j'ai repris l'entraînement.

Je ne peux pas être au top. C'est comme si je reprenais le Championnat sans préparation... »

### « Comme un premier amour »

Les choses restent à son meilleur niveau. Bruno Coqueran pourrait même jouer un rôle clé dans le club de ce soir, face à l'ASVEL, et au récent international Pierre Siffert, qui aura amené les six derniers quinquennaires. Proposé au centre de formation de Cholet, l'intérieur d'origine alsacienne a en effet été élu sous le maillot vert, lors d'un prêt d'un an à Villeurbanne en 1990-91, où il côtoya le meneur Laurent Pluvy et l'ailler Alain Degues, repère à l'époque. « L'ASVEL est le premier club dans lequel j'ai vraiment joué. C'est comme un premier amour, cela ne change pas. J'ai eu de bons copains et Greg Beugnot m'a apporté beaucoup de choses... »

Mais à La Meilleraie, Bruno Coqueran ne fera pas de cadeaux à ses amis villeurbannais. Certains, après cette tournée, l'équipe des Mauges a absolument besoin d'une victoire si elle veut rester dans la course aux huit premières places qualificatives pour le play-off et pour

l'Europe. « On a déjà gagné un autre le semaine dernière contre Levallois. On a un peu perdu durant la trêve et il faut se reconstruire dans une dynamique de victoire », assure le numéro 15 choletais.

Sélectionné pour la première fois en équipe de France lors de la tournée aux Etats-Unis à l'automne 1982, Bruno Coqueran a joué vingt-sept matches avec les Bleus, le dernier le 9 novembre 1984 à Casablanca face à la Hongrie, lors des éliminatoires de l'Euro 86. Mais après six années, il va maintenant devoir regarder sa place dans le groupe, alors que la jeune vague (Dubois, Weis, Fregot notamment) se fait remarquer. « Je dois d'abord bosser dans mon club. Mais j'ai le cœur qui bat. Je ne me considère pas comme un remplaçant. Je suis assez jeune et j'ai dans le basket », assure le Choletais, faisant référence à ses débuts tardifs.

Une chose est sûre toutefois, Bruno Coqueran se lance cette année à la recherche du temps perdu. A l'issue d'un Cholet qui veut terminer la saison régulière en triplé, et conserver le statut d'équipier titulaire depuis 1988 et sa première saison dans l'élite.

François BRASSAMIN

## Repères

**Passé récent :** L'an passé, les Choletais de Laurent Bufard s'étaient imposés à deux reprises. Au match aller en 94, par la grâce d'un Rigaudeau expédiant deux tirs décisifs pour égaliser (77-77), et dans la prolongation remportée 86-85 ! Au retour (81-62), début février 95. Pour son retour, Franck avait marqué 23 points, Coqueran 15, et pris 15 rebonds. A l'ASVEL, ce furent Digbeu (15 points) et Rudo (12 pts) les meilleurs réalisateurs.

**Match aller :** Les Choletais, dont Alain Thinet fut contraint de souligner le déséquilibre, réalisèrent un match « horribilis » selon notre envoyé spécial. Battus (92-79), sans Coqueran, les joueurs des Mauges manifestèrent une grave carence aux tirs à trois points (2/18) ! Malgré les 25 points de Michael Curry, les 20 d'Ostrowski, et les 18 de Ron Curry, Cholet s'inclinait à l'Astroballe.

**Comportement :** Sur sept rencontres disputées à l'extérieur, l'ASVEL a remporté quatre succès à Strasbourg (79-89), Levallois (78-87), Lyon (70-94), Antibes (106-109 A.P.) et y a connu ses seules défaites, au nombre de trois : à Nancy (96-88), Gravelines (79-73), Limoges (80-69). Cholet a disputé huit

rencontres à domicile, pour cinq défaites et trois victoires sur Levallois, Jet Lyon et Gravelines.

**Rebondeurs :** Au rebond, Lester Neal, avec 9,5 prises par match (4<sup>e</sup>), devance Smith de l'ASVEL (8<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> Français) avec 8,3 prises. Le Villeurbanais Brian Howard, avec 6,8 prises, est devancé par le Choletais Stéphane Ostrowski (4<sup>e</sup> national) avec 6,9 rebonds.

**Réalisateurs :** Stéphane Ostrowski (2<sup>e</sup> réalisateur français avec 19,5 pts/match) est juste derrière Delaney Rudd (19,9 points) et au niveau de Brian Howard. A noter que le Choletais est considéré comme le Français le plus complet avec 22 pts, devant Risacher et Rigaudeau, alors que Brian Howard, avec 22,6 pts, est le 4<sup>e</sup> étranger le plus complet.

• **Basket-ball.** — *Le match entre Orlando et New Jersey a été le théâtre d'un fait étonnant : les Nets furent en effet sanctionnés par une faute technique pour manque de joueurs sur le terrain ! L'erreur fut fatale pour New Jersey puisque le lancer-franc réussi par Dennis Scott lançait une série de 12-0 pour Orlando, en route vers une victoire 92 à 84.*

# CB englué dans la « zone verte »

Les Choletais, faute de posséder le tireur fiable à longue distance, s'exposent au danger de venir échouer sur les défenses de zone. La blessure de Bobby Parks, au quart du match, a permis à Villeurbanne de camper solidement sur ce système défensif déstructurant...

CHOLET : Les fantômes de la « Scoumoune » sont revenus hanter La Meillerie samedi soir, en perdant Bobby Parks, touché à l'épaule, en première période, et probablement indisponible pour au moins trois semaines, l'équipe de Jean Galle s'est retrouvée face à un problème insoluble. Comment contrer une des formations leaders du championnat, avec un seul joueur étranger ? « On a vu en championnat d'Europe, l'équipe d'Orthez se faire battre avec un seul Américain à Libanne, dernier de la poule. Cela

prouve qu'il est difficile de rivaliser dans de semblables conditions. Pour nous, une fois Parks blessé, ce fut mission impossible face à l'ASVEL... »

L'entraîneur choletais évitait l'accablant par son vécu de la compétition. Il y avait pourtant de quoi, face à cette chronique d'une défaite annoncée, alors que son équipe avait affiché de belles dispositions pendant une vingtaine de minutes.

## Le pépin qui change tout

La nécessité d'un succès

était impérieuse, surtout après la reprise manquée de Levallois, huit jours plus tôt. Passées les premières frayeurs d'une remarquable entente de partie par les joueurs de Beugnot, ceux-ci allant jusqu'au bout de leurs systèmes d'attaque, la formation locale affichait sa détermination. Traitant d'égal à égal avec les Villeurbannais, Pitch Cholet montrait un visage séduisant, à l'image d'un Lester Neal, totalement retrouvé, évoluant efficacement au milieu des défenseurs visiteurs. Arriva cette 14<sup>e</sup> minute, où Parks se blessa à l'épaule au contact de Jim Galla. Une blessure qui serait passée inaperçue si le passage sur le banc choletais de son ailier américain ne s'était prolongé, au point de devenir définitif. Parks disparaissait calmement de la salle pour faire constater en milieu hospitalier

une luxation de son épaule droite.

« Nous avions un autre visage que celui de la semaine passée ; nous avions retrouvé des jambes et du rythme », pouvait souligner Jean Galle dont l'équipe conduisit le score à grands coups d'efforts (20-13, 7<sup>e</sup>). « Parks partait en dribble sur l'aile gauche, quand il a été séché par Galle qui joue quatre minutes et nous casse un mec ! A partir de ce moment là, privés de notre ailier shooter, Grégor Beugnot a bien joué le coup. Il a fait zone, et cela devenait très difficile pour nous. Sans artillerie suffisante pour essayer de faire éclater la zone, nous manquions d'arguments offensifs. La confiance s'est débinée, la fébrilité a gagné l'équipe. Pour finir, il y a eu un refus total de prises de responsabilités... ». En quelques phrases, l'entraîneur choletais venait de livrer le synopsis du match.

## La première en dix ans

Grégor Beugnot avait de bonnes raisons de craindre son déplacement de samedi, ne serait-ce que parce que l'ASVEL ne s'était pas imposé à Cholet depuis dix ans ! Les Villeurbannais n'en menaient pas large surtout que ces diables de Choletais maniaient encore au repos (46-43). « Sans quelques erreurs défensives, c'est de dix points que nous aurions dû alors mener », regrettait Jean Galle.

« Les matches ici, ont toujours été difficiles pour nous », y allait pour sa part Grégor Beugnot. « Ce fut à nouveau le cas. Notre travail a, certes, été bien mérité par la blessure de Bobby Parks qui les affaiblit et nous arrange. Nous avons exploité plus longuement que prévu la défense de zone. En



Malgré une bonne prestation d'Eric John, ici contré, CB a dû s'incliner devant l'ASVEL.

(Photo : E. LIZAMBAUD)

plaçant quatre joueurs à l'extérieur, en attaque, on a aussi perturbé CB qui a dû sortir un grand en défense. D'ou plus d'espace pour jouer à l'approche du panneau choletais ».

Englués dans la « zone verte », les Choletais n'ont pas pu dessiner l'étreinte par leur absence de réussite - quasi chronique - dans les tirs extérieurs (2/17 à trois points). Même constat lorsque, sur un coup de turbo et de zone-press, Pitch Cholet revint à sept

points de l'ASVEL, à une minute de la fin (71-78).

Battu logiquement par Villeurbanne (73-83), le club local voit son coup d'arrêt confirmé, et quelques vieux démons resurgir. Jean Galle tablit sur la durée pour la mise en place d'un collectif fiable. Il va devoir lui aussi recueillir sa formation en porcelaine. D'abord en dénichant dans l'urgence un successeur à Bobby Parks.

Pierre-Maurice BARBAUD.

## Le film du match

**8-7 (3')** : Les Choletais ont déjà goûté aux joies de la zone « verte », avant de prendre ce premier avantage sur deux paniers intérieurs de Neal.

**20-13 (7')** : Les Choletais se sont démenés, et, en deux minutes, viennent de passer un 10-0 à l'ASVEL, dont cinq points consécutifs d'un Lester Neal très mobile, et en verve (5/5 aux tirs) !

**28-30 (14')** : Malgré un Ostrowski en panne de réussite (1/6 aux tirs), et une défense de zone de Villeurbanne bloquant efficacement les intérieurs locaux, C.B. maintient le contact, mais perd Parks, blessé dans un choc avec

Galle : la tuile !

**46-43 (20')** : Les Villeurbannais n'ont pas lâché leur proie, devant une formation locale sans étranger depuis la 16<sup>e</sup> minute. Faute d'exploiter trois pertes de balle de suite des jeunes doublés du club local, ils concèdent trois points au repos.

**52-45 (24')** : Tiendront-ils ? Privés définitivement de Parks, parti se faire examiner à l'hôpital, et donc sans « le » shooter extérieur capable de faire exploser la zone « verte », les Choletais s'offrent par Eric John une ultime bouffée d'air (= 7 points).

**64-78 (38')** : Vaillants, certes, mais démunis, les

Choletais ! Les relations intérieurs-externes n'ont pas bien fonctionné. En deux minutes, et avec Pluvy, qui a relayé Rudd aux commandes, la « Green Team » passe à son tour un 10-0 à C.B., lequel se retrouve à quatorze longueurs sous les coups de patte du talentueux Brian Howard.

**73-83 (40')** : Ostrowski, en une grosse poignée de secondes, a marqué ses seuls points de la seconde période (71-78). Trop évidemment déséquilibré, le match tombe définitivement dans l'escarcelle de l'ASVEL, qui conserve ainsi le contact avec la tête du classement.

## FICHE TECHNIQUE

### CHOLET: 73 (46)

50% aux tirs, 69% aux lancers-francs. Castano non entré en jeu. Delorme (40<sup>e</sup>) éliminé.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	6	0/4	2/3	2/2	3	2	2	2	-	3	15	30'
Delorme	2	0/4	1/2	-	5	-	-	1	1	2	3	19'
PARKS	7	1/1	2/3	-	1	1	3	-	-	-	-	14'
Jehannin	-	-	-	-	1	-	1	-	-	3	-	10'
OSTROWSKI	12	0/3	5/11	2/4	4	3	2	2	-	3	1	31'
NEAL	20	-	9/11	2/4	3	4	7	1	-	2	3	30'
JOHN	19	0/1	8/10	3/3	4	2	1	1	-	3	-	40'
D. Pastrès	3	1/4	-	-	2	1	-	-	-	4	1	7'
Coqueran	4	-	1/3	2/3	1	-	3	-	-	-	2	19'
Equipe	-	-	-	-	-	1	-	2	-	-	-	-
TOTAL	73	2/17	28/43	11/16	23	14	19	9	1	20	25	200'

### VILLEURBANNE: 83 (43)

54% aux tirs, 72% aux lancers-francs. Evano non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RUDD	12	0/6	3/6	6/6	1	-	2	5	-	1	5	27'
LION	12	1/2	4/5	1/1	-	-	6	-	-	-	2	33'
Pluvy	7	0/1	1/1	5/8	2	-	-	1	-	2	4	14'
Nébot	1	-	-	1/2	2	-	-	-	-	1	-	4'
Digbeu	3	0/1	1/1	1/2	-	-	1	-	-	2	4	14'
B. HOWARD	24	1/3	9/10	3/4	2	1	3	5	1	-	1	40'
RIPPERT	6	-	3/9	-	4	1	1	-	1	2	2	28'
Galla	2	-	1/2	-	2	-	1	-	-	1	-	4'
Ro. SMITH	16	-	6/9	4/6	3	4	4	1	1	3	-	36'
Equipe	-	-	-	-	-	2	1	5	-	-	-	-
TOTAL	83	2/13	28/43	21/29	16	8	19	17	3	12	18	200'

4000 spectateurs environ. Arbitres: MM. Mailhabiau et Guisnel.  
En lettres majuscules, le cinq de départ.

Cholet - Villeurbanne : 73-83

## Zone interdite à la Meilleraie

La zone villeurbannaise aura joué un très mauvais tour à des Choletais qui n'ont pu que retarder l'échéance. Diminué par la blessure de Parks (l'Américain n'évolua que quelque 13 minutes), Demory et les siens ont une nouvelle fois affiché leur carence au niveau des tirs extérieurs. Dès lors, après le repos, les dés furent pipés.

CHOLET. — Voilà 10 ans que Villeurbanne n'avait plus gagné à la Meilleraie. C'est dire la satisfaction, légitime, qui s'empara de Greg Bougnot à l'issue des débats : « C'est vrai que la blessure de Parks nous arrange. Nous avons alors décidé une exploitation de la zone plus longue que prévue ».

Jamais les Choletais ne furent capables de trouver la moindre des solutions. « Nous nous sommes empalés sur cette défense durant toute la seconde mi-temps, constata, très déçu, Jean Galle. Ne disposant plus d'une artillerie suffisante après le retrait de Parks, la confiance s'est débinée. Je crois pourtant que ce n'est pas faute d'avoir essayé. Mais face à cette équipe de Villeurbanne, notre situation avec un seul Américain s'apparentait à une mission impossible. »

Pourtant, on se demande si les Villeurbannais n'étaient pas prenables samedi. Cholet avait entamé cette rencontre avec beaucoup de cœur à l'ouvrage. Il en était résulté un certain déchet au niveau des pertes de balle, sans que cela soit payé comptant. Il est vrai que Rudd (0 sur 6 à 3 points) n'avait pas la main chaude et que Smith (3<sup>e</sup> faute à la 16<sup>e</sup>), après un début convaincant, avait été remplacé.

Toujours est-il que Cholet, en dépit d'un Ostrowski transparent, était parvenu à virer en tête (46-43) à la pause. D'aucuns diront flateur ? Oui et non. Oui dans la mesure où Villeurbanne avec une rare maîtrise avait su aller jusqu'au bout de ses systèmes, en



CHOLET - VILLEURBANNE. — Les 15 passes décisives de Valéry Demory, qui bénéficie d'un écran de Neal sur Rudd, n'ont malheureusement pas été suffisantes pour les Choletais. (Photo : Georges Mesnager).

début de rencontre notamment. Non, tenant compte des jaillissements de John, remarquable, et de l'énorme tempérament de Neal, dessous. Avec à la baguette, un insubmersible Demory qui allait distiller la bagatelle de 15 passes décisives en 30 minutes de jeu.

### Une copie blanche

Ce même Neal avait entretenu un semblant d'espoir en plaçant toujours les siens en tête (60-59 à la 31<sup>e</sup>). Mais c'était le chant du cygne. Depuis déjà un moment, les Choletais étaient en limite de rupture. Ni Delorme, ni Pastres, ni Ostrowski n'avaient pu se jouer de cette fameuse zone. « Jamais nous n'avons trouvé chez nos joueurs français des arguments

pour faire « éclater » ce type de défense, admit Jean Galle. En clair, à ce niveau nous avons rendu copie blanche. »

Deux accélérations de Pluvy qui avait remplacé Rudd mirent les Lyonnais sur orbite. Howard vint aussi se mêler à la fête. La rage de vaincre de Demory n'y pouvait mais. Un 7-0, d'abord, précisa l'échéance (60-66) : un 10-0 ensuite la conforta (64-78 à la 37<sup>e</sup>). D'autant plus qu'Ostrowski ne marqua son premier panier de la deuxième mi-temps qu'à deux minutes du terme...

Et Cholet qui avait pourtant présenté un autre visage que celui du samedi précédent face à Le-

vaillois rendit les armes. Il est vrai que ces deux tirs réussis à 3 points sur 17 tentés et ces 20 pertes de balle juraient sur la feuille des statistiques.

Mais il est dit que Cholet reste un convalescent fragile. Et quand la poisse et la guigne viennent s'en mêler cela prend des conséquences autrement ardues à résoudre que pour une équipe en pleine confiance. Comme Villeurbanne précisément. Ainsi, Delaney Rudd, mais oui, joua moins de sept minutes après le repos. Et cela ne perturba en aucune façon la belle ordonnance de la formation rhodanienne. C'est toute la différence.

Alain BOUÉDEC.

Espoirs. — En championnat des Espoirs, Cholet-basket a battu Villeurbanne 83 à 79.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory .....	30'	6	2/3	0/4	2/2	4	15	3	3
Delorme .....	19'	2	1/2	0/4		1	3	2	5
Parks .....	13'	7	2/3	1/1		4			1
Jehannin .....	10'					1		3	1
Ostrowski ...	31'	12	5/11	0/3	2/4	5	1	3	4
Neal .....	30'	20	9/11		2/4	11	3	2	3
John .....	40'	19	8/10	0/1	3/3	3		3	4
Pastres .....	8'	3		1/4		1	1	4	2
Coqueran ...	29'	4	1/3		2/3	3	2		1
<b>TOTAL .....</b>	<b>200</b>	<b>73</b>	<b>28/43</b>	<b>2/17</b>	<b>11/16</b>	<b>33</b>	<b>25</b>	<b>20</b>	<b>24</b>

Éliminé : Delorme (39<sup>e</sup>).

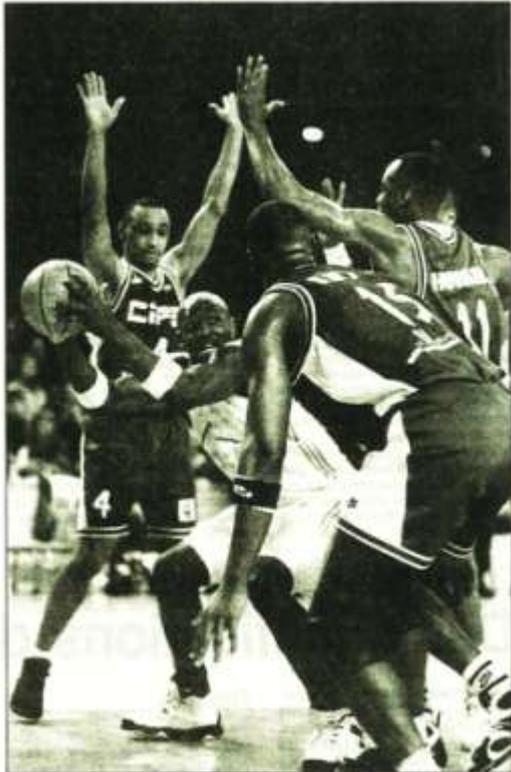
VILLEURBANNE	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rudd .....	27'	12	3/6	0/6	6/6	2	5	1	1
Lion .....	32'	12	4/5	1/2	1/1	6	2		
Pluvy .....	14'	7	1/1	0/1	5/8		4	2	2
Nebot .....	4'	1			1/2			1	2
Digbeu .....	15'	3	1/1	0/1	1/2	2	4	2	
Howard .....	40'	24	9/10	1/3	3/4	4	1		2
Rippert .....	28'	6	3/9			3	2	2	4
Galla .....	4'	2	1/2			1		1	2
Smith .....	36'	16	6/9		4/6	9		3	3
<b>TOTAL .....</b>	<b>200</b>	<b>83</b>	<b>28/43</b>	<b>2/13</b>	<b>21/29</b>	<b>27</b>	<b>18</b>	<b>12</b>	<b>16</b>

Arbitres : MM. Malhabian et Guisnel

# Copie blanche sur la zone



L'Américain Bobby Parks (face à Ripper) ne resta sur le parquet que treize minutes. Cholet perdit à l'un de ses principaux arguments à longue distance.



Lester Neal, après un début de rencontre pointu, tomba lui aussi dans la nasse dressée ici par Rudd Howard et Smith.

(Photos C. Rocher)

**Cholet - Villeurbanne : 73 - 83 ; m.t. : 46 - 43. Arbitres : MM. Malhabiau et Quisnel ; 5.000 spectateurs environ.**

**Pour Cholet : 30 tirs réussis sur 60 tentés (50 % de réussite) dont 2 sur 17 à 3 points, 33 rebonds dont 14 offensifs (Neal 11), 11 lancers francs sur 16, 25 passes décisives (Demory 15), 20 balles perdues, 9 interceptions, 23 fautes, 1 joueur éliminé (Delorme, 40').**

**Cinq de départ : Demory 6 points, Parks 7, Neal 20, Ostrowski 12, John 19 puis Delorme 2, Jehannin 0, Pastres 3, Coqueran 4.**

**Pour Villeurbanne : 30 tirs réussis sur 56 tentés (54 % de réussite) dont 2 sur 13 à 3 points, 27 rebonds dont 8 offensifs (Smith 8), 21 lancers francs sur 29, 18 passes décisives (Rudd 5), 12 balles perdues, 17 interceptions, 16 fautes.**

**Cinq de départ : Rudd 12 points, Lion 12, Howard 24, Ripper 6, Smith 16 puis Pluvy 7, Nebot 1, Digbeu 3, Gallia 5.**

**CHOLET.** — Un seul être vous manque et tout est dépeuplé, l'adage s'adapte parfaitement au vécu choletais samedi devant Villeurbanne. On le sait, du côté de CB, ce n'est pas la menace extérieure qui pèse le plus sur l'adversaire. Et quand, en plus, le principal argument dans ce secteur de jeu est blessé au bout de treize minutes, eh bien rien ne va plus.

C'est l'histoire de ce match. Bobby Parks blessé rapidement (voir ci-dessous), les hommes de Jean Gallie, malgré un retour en rythme après Levallois, se sont enroulés au fil des minutes sur la zone villeurbannaise mise en place par Beugnot et qui dura longtemps. Trop longtemps. Puisque personne côté CB ne fut capable de la faire éclater

sur des missiles longue distance.

En seconde période, ce fut criant, 13 tirs à 3 points tentés, un seul réussi par Pastres pour l'avant-dernière prise de commandement de ses coéquipiers (59-57, puis 60-59, 32').

« Jouer l'ASVEL, avec un seul Américain, c'était mission impossible, regrettait Jean Gallie. On a bien démarré le match, mais ensuite on est devenu fébrile, on manquait de confiance, et nous n'avions plus d'artillerie. »

Un début de match tout d'abord basé sur l'individuelle, et qui réussit bien aux Choletais, Lester Neal à l'intérieur se chargeant de concrétiser ses bonnes dispositions. Avec même un 10-0 à la clé (20-13, 7'). Temps mort pour Beugnot. Et malgré un Ostrowski visiblement à la peine, CB tenait le choc (35-38, 17') durant toute la première période, atteignant même la pause avec un pécule de 3 unités (46-43).

## Deux rapprochés c'est tout

Les Villeurbannais avec Rudd à la baguette, plus organisateur que scoreur, n'exploitaient pas au mieux les quelques erreurs choletaises. Demory, qui plaça un coup de turbo, et ses coéquipiers tinent encore dix minutes après la pause. Pratiquement en sur régime. Mais les shoots ne suivaient pas. « On s'est emparé sur leur zone, avouait Jean Gallie. Pas un Français pour la faire éclater. Il y a eu refus de responsabilités. » Conséquence logique, les intérieurs furent également muselés.

Villeurbanne put ainsi creuser l'écart. Presque naturellement (60-66, 33'). Avec un Ronnie Smith très présent en

défense, avec un Howard adroit et un Pluvy à l'aise aux commandes, les visiteurs construisaient ensuite leur écart le plus important (64-78, 38').

Il y avait bien eu auparavant un rapproché choletais à moins 4 (64-68, 34') avec un John combatif à souhait ; il y eut bien aussi un retour à moins 7 avec un réveil d'Ostrowski (71-78, 39'). Mais Cholet n'avait décidément pas un éventail assez large et varié de choix pour s'imposer.

« Notre exploitation de la zone, plus longue, c'est vrai, que prévu, vient de la blessure de Parks qui les a diminués. Notre travail fut un peu maché », reconnaissait Greg Beugnot. « Cette défense nous a sécurisés en deuxième période, et on a effectué des variantes. En plus avec 4 extérieurs, on a perturbé Cholet. On avait les espaces pour jouer. Même si en fin de rencontre on a effectué des petites choses pas très logiques. »

Voilà comment, pour la première fois en dix saisons, l'ASVEL s'est imposé à la Meilleraie.

J.-F. CHARRIER.

## Trois semaines d'arrêt pour Parks

Encore un coup de malchance pour CB. L'allier américain Bobby Parks, percuté par Jim Gallia à la suite d'une pénétration (13'), fut touché à l'épaule droite. Il alla passer immédiatement des radios. Pas de fracture, mais une luxation acromio-claviculaire qui devra le laisser sur le flanc durant trois semaines.

Les dirigeants choletais se sont réunis, dès hier midi, pour envisager la recherche d'un remplaçant le plus vite possible. Car se profile samedi prochain un déplacement à Prou-Orthez, puis la visite de Dijon.

**Privés de leur principale menace extérieure (Parks blessé après treize minutes), les Choletais n'ont pu faire éclater la défense villeurbannaise. Après un mano à mano durant trente minutes.**

CHOLET - VILLEURBANNE : 73-83

# L'ASVEL assure

Villeurbanne a pris facilement le meilleur après la pause sur un Cholet enlgué dans la zone et privé de Parks, blessé en première période.

De notre envoyé spécial  
à Cholet  
François BRASSAMIN

**B**ONNE affaire pour l'ASVEL. En s'imposant sans trop de frayeur devant Cholet à La Meillerie (83-73) samedi soir, la « Green Team » a bien géré le premier déplacement d'une année 1998 dont elle attend beaucoup. Ce sixième succès en neuf matches à l'extérieur permet aux Villeurbannais de rester à une longueur de Limoges et de maintenir à distance un Antibes en hausse ces derniers temps. De quoi aborder dans les meilleures conditions trois semaines clés, avec la double confrontation face à Berlin et Korac et trois rencontres difficiles de Championnat (à Dijon, devant Levallois, à Pau).

« Cela faisait dix ans que l'ASVEL n'avait pas gagné ici, et c'est donc une victoire très positive, remarque Greg Beugnot. On s'attendait à un match dur, même si c'est vrai que le travail nous a été facilité par la blessure de Parks. »

Seule petite ombre au tableau : la météore persistante de Delaney Rudd, une nouvelle fois assez catastrophique au shoot (3/12 à La Meillerie, 32,2 % de réussite dans les tirs sur ses quatre derniers matches de Championnat).

« Delaney n'est pas dans le coup au niveau de l'adresse, mais il nous met dans le match. Il n'a pas le bon timing, mais il aime se rassurer par rapport à sa rentabilité offensive et il tenie deux ou trois shoots de trop. Mais il ne faut pas croire que l'équipe pourra longtemps évoluer sans sa rentabilité offensive », affirmait le coach de l'ASVEL pour la défense de son meneur.

Une semaine après sa défaite à Levallois, ce deuxième revers est en revanche, pour Cholet, un coup d'arrêt dans sa remontée vers le grand huit. Même si le club des Mauges peut invoquer des circonstances atténuantes, avec la sortie de Bobby Parks sur une blessure dans un choc avec Jim Galla.

Touché à l'épaule droite, l'ailier américain a abandonné ses coéquipiers au repos pour aller passer des

examens médicaux et il sera absent durant trois semaines. « Jouer Villeurbanne avec un seul Américain, c'était mission impossible », estimait Jean Galle. Avec trois longueurs de retard sur le quatuor des sixièmes (PSG, Levallois, Montpellier, Nancy), Cholet est loin d'être hors course pour le play-off (les huit premiers) et l'Europe, mais ses droits à l'erreur sont maintenant très réduits.

## Impeccable Howard

Devant son public, l'équipe des Mauges avait pourtant réussi une première période plutôt correcte. Le courtlaud mais costaud Lester Neal (11 points lors des sept premières minutes), puis un Eric John excellent à la fin des contre-attaques (11 points en première période) avaient permis à Cholet de tenir le choc, malgré de trop nombreuses pertes de balle. En raison d'une défense individuelle trop poreuse, l'ASVEL était ainsi menée de sept points à la 24<sup>e</sup> minute (54-47 pour - Pitch -).

Mais Greg Beugnot prenait alors deux options qui allaient se révéler très payantes. D'abord, le coach villeurbannais sortait rapidement un Delaney Rudd dépassé en défense et polarisé par son propre jeu et son manque d'adresse aux shoots au détriment du collectif. Le meneur américain restant sur le banc un quart d'heure (de la 24<sup>e</sup> et la 39<sup>e</sup>), Laurent Pluyé dirigeait ensuite la manœuvre avec sobriété.

Ensuite, l'ASVEL adoptait une zone 2-3 très mobile qu'elle ne quittait plus en seconde période et évoluait un long moment avec quatre petits et Ronnie Smith comme seul intérieur et clé de voûte du système. Un dispositif qui allait mettre une nouvelle fois en lumière l'absence d'un shooteur longue distance fiable à Cholet, et les limites du banc (cinq points pour le trio Pastres-Jehannin-Delorme en 36 minutes).

« Nous avons montré un autre visage qu'à Levallois. Nous avons bien débuté le match. On avait trouvé du rythme et des points. On

aurait pu vivre avec dix points à la pause, regrettait Jean Galle. Ensuite, ils ont fait zone, zone, zone, et on s'est emparés dessus toute la deuxième mi-temps. Nous n'avons pas eu à trouver les arguments chez les Français pour la faire éclater, et la confiance s'est envolée. »

Entre la 24<sup>e</sup> et la 38<sup>e</sup> minute, Cholet, impuissant dans l'attaque de zone (pas de fixation intérieure, mauvaise circulation du ballon, manque de prise de responsabilité), encaissera un terrible 31-10, ne réussissant qu'un tir à trois points sur 13 après le repos.

Pendant ce temps-là, l'ASVEL s'était détachée, s'appuyant notamment sur le toujours impeccable Brian Howard et sur un Christophe Lion au punch retrouvé depuis la trêve. Un 10-0 à l'entame des cinq dernières minutes régla définitivement l'affaire (+14, 75-64). Villeurbanne pouvait désormais se concentrer sur son rendez-vous des quarts de finale aller de la Korac, mercredi en Allemagne, face au tenant du titre Alba Berlin.



CHOLET. — La défense de l'ASVEL (ici Rippert, n° 12 et Ronnie Smith, au premier plan) a parfaitement contrôlé les vellités offensives de Stéphane Ostrowski. (Photo QUEST FRANCE)

Cholet 73						Villeurbanne 83							
Min.	Pts	Tirs	L.T.	Rb. est-dét.	F.4.	Min.	Pts	Tirs	L.T.	Rb. est-dét.	F.4.		
Castano	—	—	—	—	—	RUDD	27	12	3/12	6/6	0/2	5	
DEMORY	30	8	2/7	2/2	5/5	LION	33	12	5/7	1/1	0/4	2	
Delorme	19	2	1/5	—	3	Pluyé	14	7	1/2	5/6	—	4	
PARKS	13	7	3/4	—	1-3	Rebat	4	1	—	1/2	—	—	
Jehannin	10	—	—	—	0-1	Digbeu	15	3	1/2	1/2	0/1	4	
OSTROWSKI	21	11	5/14	2/4	3-2	B. HOWARD	40	24	10/13	3/4	1-3	1	
NEAL	33	25	9/11	3/4	4-7	3	RIPPERT	28	6	3/9	—	1-1	2
JOHN	40	15	8/11	3/3	2-1	—	Galla	4	2	1/2	—	0-1	—
Pastres	7	3	1/4	—	1-0	—	Evano	—	—	—	—	—	
Cougnon	14	4	1/3	2/3	0-2	—	R. SMITH	30	10	4/9	4/6	4-4	—
<b>TOTAL</b>	<b>209</b>	<b>73</b>	<b>36/60</b>	<b>11/16</b>	<b>14-19</b>	<b>13</b>	<b>TOTAL</b>	<b>210</b>	<b>83</b>	<b>30/54</b>	<b>21/29</b>	<b>8-19</b>	<b>13</b>

CHOLET - VILLEURBANNE : 73-83 (84-61)  
Adresses : MM. Mathis et Galant, 4 000 spectateurs environ.  
CHOLET. — 3 pts : 2/17 (Demory 8/4, Delorme 0/4, Parks 1/1, Ostrowski 5/3, John 0/1, Pastres 1/0), F.4. : 3.  
Éliminés : Delorme (0/1). Centres : 1. Balle perdue : 29. Interception : 1.  
VILLEURBANNE. — 3 pts : 3/13 (Rudd 5/6, Lion 1/2, Pluyé 0/1, Digbeu 0/1), B. Howard 1/3, F.4. : 16. Centres : 3.  
Balle perdue : 12. Interception : 1.  
● Plus gros score : — Cholet : + 8 (23-14, 0°). Villeurbanne : + 14 (24-78, 20°).  
● Évolution du score : 8-11 (0°), 26-13 (0°), 26-28 (10°), 54-47 (20°), 54-55 (20°), 65-68 (20°), 64-76 (20°).

### ILS ONT DIT

— Brian Howard : « En seconde mi-temps, nous avons voulu casser le rythme et être meilleurs en défense. Nous avons montré notre intensité défensive, et cela a changé le cours du match. Laurent Pluyé a fait un excellent début. Il a impliqué tout le monde dans le jeu. »  
— Christophe Lion : « En première mi-temps, en attaque cela allait à peu près, mais on avait de gros trous en défense. En seconde période, nous avons fait une zone agressive et, sur la fin, on gagne facilement. Laurent Pluyé a bien rempli son rôle de joker et il confirme. Il faut que Delaney Rudd revienne à son meilleur niveau, mais on a tous traversé une période difficile, moi le premier. »  
— Eric John : « Avec un joueur majeur en moins en seconde période, c'est dur. Nous n'avons pas pu prendre et mettre les bons shoots au bon moment pour leur faire anéantir la zone. »

## Un successeur pour Parks

CHOLET. — « Avec Bobby Parks, je suis persuadé qu'on se faisait Villeurbanne ». Jean Galle, l'entraîneur de Pitch Cholet, n'est pas près d'oublier l'action sur laquelle son ailier a été séché par Jim Galla. « J'ai revu le tout à la vidéo et sur cette action Jim Galla, le naturalisé de l'ASVEL, n'est pas clair ». Toujours est-il que, souffrant d'une luxation acromio-claviculaire, le joueur américain de CB en tient pour trois semaines au moins d'arrêt. D'où la nécessité pour le club choletais, qui se déplace à Pau

la semaine prochaine, avant d'accueillir Dijon puis d'aller à Nancy, de trouver immédiatement un remplaçant à son ailier.

### Sans doute un inédit

Dès la fin du match, samedi, les responsables ont convenu d'une réunion hier matin pour débroussailler le terrain. « On a lancé des SOS à droite et à gauche. Personnellement, je souhaite trouver un ailier du profil Parks, de deux mètres et plus, shooteur. Nous avons déjà reçu des fax ce dimanche

matin, mais il faut attendre lundi pour que les intéressés, avec le décalage horaire, aient été contactés. L'élu sera sans doute un universitaire, car il est impensable de sortir à cette époque un pro de la CBA qui demande, avant toute opération, 12.000 dollars pour le libérer ». Les responsables choletais sont en contact avec deux jeunes agents, sérieux, dont celui de Lester Neal, le Havrais Nicolas Paul, ainsi que l'ex-Manceau Kenny Grant. Réponse probablement aujourd'hui.

## Echos de la Meilleraie

**Bruno Coqueran (Cholet).** — « C'est rageant car on avait vraiment besoin de cette victoire et on avait très bien bossé cette semaine à l'entraînement. On perd ce match pour de multiples raisons qui n'étaient pas évidentes lors de ces entraînements. Tout le monde se retrouvait sur le terrain et en situation de match, tout s'envole. Je ne pense pas qu'on puisse travailler mieux à l'entraînement que la semaine passée. Il y a en plus la blessure de Bobby Parks, mais je ne mettrais pas tout sur le même plan. Sa blessure, c'est de la malchance, mais on aurait pu faire un peu mieux malgré tout ».

**Eric John (Cholet).** — « On a considérablement pêché sur cette zone de

l'ASVEL qui nous a embêtés. Nous avons eu des difficultés à donner le ballon à nos intérieurs. Si on y était parvenu, on les aurait fixés à l'intérieur. Contraints à jouer à la périphérie, ce qui a fait le jeu de Villeurbanne, on a également connu des problèmes sur les shoots à deux et trois points. C'est dommage, après une bonne première mi-temps ».

**Eric Beugnot (manager général de l'ASVEL).** — « Ce succès était bon à prendre, car on entre dans une période difficile. En Korac avec Berlin, le tenant, et au plan national, deux déplacements à Dijon puis Orthez, entrecoupés de la réception de Levallois. Il valait mieux débiter ainsi cette période délicate ».

**Minute de silence.** — Conformément aux décisions nationales et fédérales, une minute de silence a été observée avant le début de la rencontre, en mémoire du président François Mitterrand.

**Concours de pronostics.** — Pour la première fois de la saison, le club Basket Entreprises de Pitch Cholet avait organisé pour la rencontre de samedi un concours de pronostics.

**Agents de joueurs.** — Quelques agents de joueurs étaient présents à la Meilleraie à l'occasion du match face à Villeurbanne, dont l'agent de Sylvain Delorme. L'exotisme est venu de la présence de l'agent aux Philippines de Bobby Parks.

## Galla « sort » Parks

CHOLET. — On sait que l'effectif choletais n'est pas pléthorique. Aussi lorsque l'un des maillons essentiels du groupe doit renoncer, c'est tout l'édifice qui se met à trembler.

Samedi, Cholet-basket a eu l'infortune de perdre prématurément son meilleur shooteur, Bobby Parks. L'aubaine (?) pour Villeurbanne.

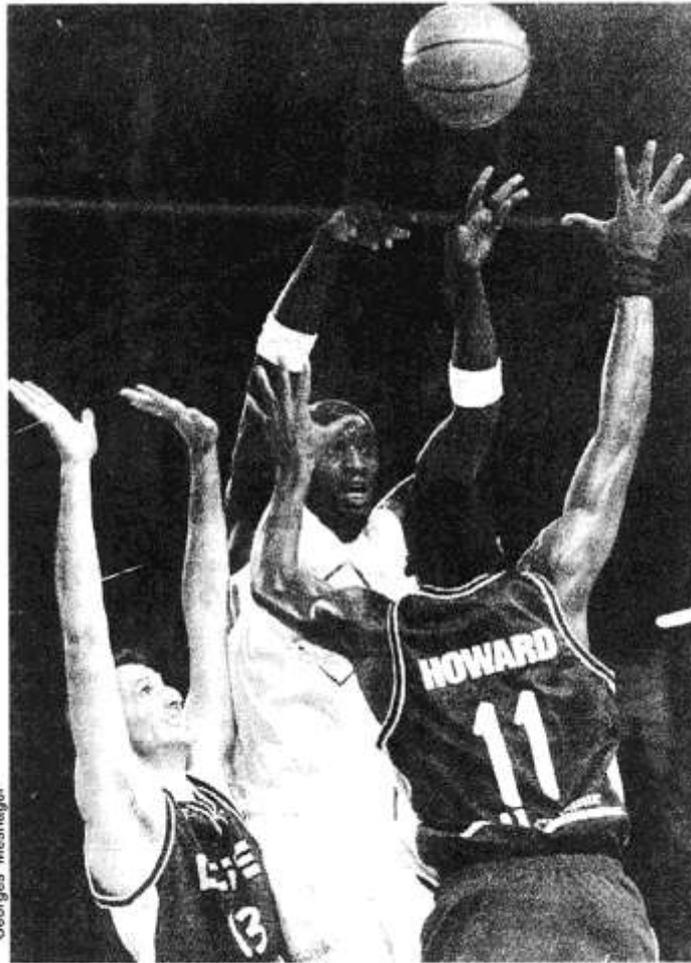
Il y avait un peu moins de 13 minutes de jeu et les deux équipes étaient sensiblement sur la même ligne. Et sur cette phase de jeu placée, le solide Galla, en retard, n'eut pas le moindre état d'âme et vint percuter Parks sans ménagement. Sur l'instant, per-

sonne ne crut à la gravité du contact. Il n'empêche qu'après avoir tenté de reprendre le jeu, Parks dut définitivement renoncer, l'épaule en « capilotade ».

Conduit pour une radio à l'hôpital, on ne décéla pas de trait de fracture, mais une sérieuse lésion acromio-claviculaire. On parlait samedi d'une indisponibilité de trois semaines à un mois pour l'Américain.

Dès hier matin, les dirigeants choletais se sont mis en recherche d'un nouveau pigiste. Pas un luxe pour Cholet, avant de se rendre samedi à Pau, d'accueillir Dijon et de se déplacer à Nancy.

A.B.



Georges Mesnager

CHOLET - VILLEURBANNE. — Bobby Parks face à Howard et déjà flanqué de Galla qui ne le ménagera pas ensuite.

## Le public a été tenu en haleine jusqu'au bout Cholet-Basket : 1996 commence mal

**Le public, tenu en haleine pendant tout le match, est reparti déçu, samedi soir du parc de la Meilleraie. L'équipe de Cholet-Basket n'a pas vraiment réussi son premier rendez-vous de l'année. Malgré des supporters toujours aussi enthousiastes et un public qui a démarré au quart de tour.**

« Oh non, c'est pas possible ! Ils ne vont jamais réussir à remonter ! » Quelques minutes avant la fin du match, le public choletais ne se faisait plus d'illusion. Effectivement, Villeurbanne, troisième du classement l'a emporté sur Cholet.

Après la mi-temps, les Choletais étaient en tête. Mais les joueurs de Villeurbanne ont remonté leur retard, égalisé, puis distancé Cholet-basket. La tension est montée proportionnellement dans le public. Les applaudissements se faisaient plus nourris à chaque panier choletais. Et les critiques plus amères. « C'est pas



Malgré l'enthousiasme des supporters, Cholet-basket commence mal 1996.

vral, ça fait deux fois qu'il rate ça. Allez les gars ! On est avec vous. Faut y aller. » Jusqu'à siffler afin de déstabiliser l'adversaire lors d'un lancer franc. Malgré l'enthousiasme de l'orchestre,

malgré les harangues des supporters, l'équipe de Cholet-basket a dû s'incliner. « Bon et bien, c'est pas ce soir qu'on va faire la fête. J'espère qu'il feront mieux la prochaine fois. »

# La mainmise des " Européens "

Ils ne se quittent plus. Pau-Orthez, Limoges, Villeurbanne et Antibes sont désormais solidement installés aux commandes de la Pro A. Les Béarnais ont bien réagi dans l'Eure, après la claque subie à Lisbonne en championnat d'Europe. Il est vrai qu'il se présentait cette fois avec un second Américain, Léonard White, qui aura la charge d'assurer l'intérim de Darren Daye.

Les Limougeauds, sérieux et appliqués, ont facilement dominé Dijon et Antibes avec son trio magique (White-Richardson-Foirest) s'est imposé sans coup férir à Gravelines.

Villeurbanne s'est aussi parfaitement sorti du piège chole-

tais. La zone mise en place par Gregor Beugnot aura été fatale à la formation de Jean Galle. A la décharge des joueurs des Mauges, on notera qu'ils furent rapidement privés de leur ailier-shooteur, Bobby Parks. Avec un seul étranger, la mission devint impossible. Les Choletais rentrent de nouveau dans le rang. L'objectif d'atteindre les phases finales réservées aux huit premiers de la première phase se complique singulièrement.

D'autant que des équipes comme Montpellier, et plus encore le PSG-Racing et Levallois apparaissent aujourd'hui autrement restabilisées. Certes la tâche des Héraultais apparais-

saient somme toute facile, dans la mesure où le ressort est cassé à Lyon. Le Racing, avec un seul Américain s'il-vous-plait, mais avec un Sciarra auteur de 22 passes décisives (record du championnat) a renoué avec le succès face au Mans et Levallois est allé glaner un précieux succès en Alsace.

Les neuf actuelles premières formations du championnat ont creusé un petit écart sur le reste de la troupe. Elles ont marqué leur territoire et des points précieux pour un visa vers les quarts de finale du championnat.

A.B.

**Gravelines** ..... 92 (49)  
**Antibes** ..... 100 (56)

**Gravelines**: 34 tirs réussis sur 62 dont 6 à 3 pts; 18 lancers-francs sur 26; 20 fautes personnelles.

Scott 35, Dos Anjos 13, Dezelus 13, Rufier 9, Lorentz 8, Peterson 8, Percevault 6.

**Antibes**: 37 tirs réussis sur 64 dont 10 à 3 pts; 16 lancers-francs sur 21; 22 fautes personnelles.

Richardson 28, White 24, Redden 16, Foirest 15, Domon 10, Williams 5, N'Diaye 2.

1 700 spectateurs.

**Evreux** ..... 73 (33)  
**Pau-Orthez** ..... 80 (46)

**Evreux**: 27 tirs réussis sur 56 dont 6 sur 15 à 3 pts; 13 lancers-francs sur 18; 21 fautes personnelles.

Zamour 7, Banks 23, Frigout 10, C. Williams 23, Sénéchal 6, Courcier 2, Kraïdy 2.

**Pau-Orthez**: 32 tirs réussis sur 46 dont 6 sur 10 à 3 pts; 10 lancers-francs sur 17; 22 fautes personnelles.

Dubos 9, T. Gadou 16, D. Gadou 19, Rigauveau 15, R. Smith 14, Fauthoux 3, L. White 4.

3 200 spectateurs.

**Besançon** ..... 102 (57)  
**Nancy** ..... 101 (52)

**Besançon**: 40 tirs réussis sur 65 dont 3 à 3 pts; 19 lancers-francs sur 25; 20 fautes personnelles.

Farmer 23, Allineï 4, Johnson

**Strasbourg** ..... 90 (43)  
**Levallois** ..... 107 (47)

**Strasbourg**: 32 tirs réussis sur 64 dont 9 à 3 pts; 17 lancers-francs sur 20; 22 fautes personnelles.

Byrd 26, Mustaf 20, Guinot 16, Weissler 10, Brooks 8, Bernard 4, Sturm 4, Johnson 2.

**Levallois**: 37 tirs réussis sur 62 dont 13 à 3 pts; 20 lancers-francs sur 24; 22 fautes personnelles.

Alexis 27, Krystkowiak 20, Sonko 17, Gaiher 17, Lauvergne 12, Bergeron 12, Deines 2.

2 500 spectateurs.

**Cholet** ..... 73 (46)  
**Villeurbanne** ..... 83 (43)

**Cholet**: 30 tirs réussis sur 60 dont 2 sur 17 à 3 points; 11 lancers-francs sur 16; 23 fautes personnelles.

Demory 6, Delorme 2, Neal 20, Ostrowski 12, Parks 7, John 19, Pastres 3, Coqueran 4.

**Villeurbanne**: 30 tirs réussis sur 56 dont 2 sur 13 à 3 pts; 21 lancers-francs sur 29; 16 fautes personnelles.

Rudd 12, Lion 12, Pluvy 7, Nebot 1, Digbeu 3, B. Howard 24, Rippert 6, Galla 2, Smith 16.

4 000 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 <b>Pau-Orthez</b>	33	17	16	1	1516	1345
2 <b>Limoges</b>	32	17	15	2	1434	1199
3 <b>Villeurbanne</b>	31	17	14	3	1490	1361
4 <b>Antibes</b>	28	17	11	6	1511	1456
5 <b>Dijon</b>	27	17	10	7	1481	1492
6 <b>PSG Racing</b>	26	17	9	8	1516	1447
<b>Levallois</b>	26	17	9	8	1420	1361
<b>Nancy</b>	26	17	9	8	1387	1369
<b>Montpellier</b>	26	17	9	8	1368	1390
10 <b>Evreux</b>	24	17	7	10	1289	1393
11 <b>Cholet</b>	23	17	6	11	1391	1431
12 <b>Besançon</b>	22	17	5	12	1533	1620
<b>Strasbourg</b>	22	17	5	12	1460	1590
14 <b>Le Mans</b>	21	17	4	13	1379	1448
<b>Gravelines</b>	21	17	4	13	1270	1414
16 <b>Lyon</b>	20	17	3	14	1346	1475

**Prochain tour.** - Samedi 20 janvier à 17 h 30 (sur Eurosport) : Montpellier - Limoges ; Dijon - Villeurbanne (20 h sur FR3). **A 20 h** : Pau-Orthez - Cholet ; Lyon - PSG ; Le Mans - Gravelines ; Antibes - Besançon ; Levallois - Evreux ; Nancy - Strasbourg.

## *D'un match à l'autre*

**PSG RACING - LE MANS : 109-97 (59-50).** —  
1.500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Manas-  
sero et Guillard.

**PSG Racing :** 36 tirs sur 60 (dont 11/19 à 3 points),  
26 lancers francs sur 32, 16 fautes, 1 joueur sorti Adams  
(40').

Sciarra (12), Mériguet (19), Urie (4), Risacher (27), S.  
Howard (27), Adams (16), Sétier (4).

**Le Mans :** 38 tirs sur 69 (dont 12/23 à 3 points),  
9 lancers francs sur 10, 24 fautes, 1 joueur sorti Hopson  
(disqualifiante, 40').

Truvillion (22), Tarpey (20), Hopson (24), Wallez (8),  
Fortier (23).

**EVREUX - PAU-ORTHEZ : 73-80 (33-46).** —  
3.500 spectateurs : Arbitres : MM. Gasperin et  
Bretagne.

**Evreux :** 27 paniers sur 56 (dont 6/15 à 3 points),  
13 lancers francs sur 16, 21 fautes.

Kraidy (2), Sénéchal (6), Courcier (2), Zamour (7),  
Banks (23), Frigout (10), Williams (23).

**Paul-Orthez :** 32 tirs sur 46 (dont 6/10 à 3 points),  
10 lancers francs sur 17, 22 fautes, 1 joueur sorti Rigaudeau  
(37').

Fauthous (3), Dubos (9), T. Gadou (16), D. Gadou (19),  
Rigaudeau (15), Smith (14), White (4).

Rigaudeau (15), Smith (14), White (4).

**CSP LIMOGES - DIJON : 78-64 (41-30).** —

**4.500 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Suplot.**

**CSP Limoges :** 30 tirs sur 58 (dont 2/11 à 3 points), 16 lancers francs sur 19, 18 fautes.

Forté (6), Sy (-), Middleton (8), Montgomery (6), Occansey (17), Bonato (21), M'Bahia (6), Bilba (1?), Weiss (2).

**Dijon :** 25 tirs sur 54 (dont 6/18 à 3 points), 8 lancers francs sur 15, 19 fautes.

Johnson (12), Hamm (11), Dumas (11), Davis (2) Mackey (22), Nelcha (6).

**STRASBOURG - LEVALLOIS 20-107 (43-47).** —

2.500 spectateurs.

**Arbitres : MM. Castano et Carboni.**

**Strasbourg :** 32 tirs/64 (dont 9 à 3 pts) ; 17 LF/20 ; 22 fautes ; 1 joueur sorti : Bernard (39').

Byrd (26), Mustaf (20), Guinot (16), Weissler (10), Brooks (8), Bernard (4), Sturm (4), Johnson (2).

**Levallois :** 37 tirs/62 (dont 13 à 3 pts) ; 20 LF/24 ; 22 fautes ; 1 joueur sorti : Krystkowiak (39').

Alexis (27), Krystkowiak (20), Sonko (17), Gaither (17), Lauvergne (12), Bergeron (12), Deines (2).

**BESANÇON - NANCY 102-101 (57-52).** — 4.000 spectateurs environ.

**Arbitres : MM. Dorizon et Minos.**

**Besançon :** 40 tirs/70 (dont 3 à 3 pts) ; 19 LF/25 ; 20 fautes.

Farmer (23), Allinei (4), Johnson (22), Vechambre (9), Lopez (8), Brown (19), Jackson (10), Besson (7).

**Nancy :** 41 tirs/65 (dont 6 à 3 pts) ; 13 LF/14 ; 21 fautes.

Julian (12), Durham (24), Bousinière (8), Lewis (18), Keita (22), Dubuisson (17).

**LYON - MONTPELLIER 73-82 (34-33).** — 500 spectateurs.

**Arbitres : MM. C. Vauthier et Muller.**

**Lyon :** 29 tirs/61 (dont 4/6 à 3 pts) ; 11 LF/18 ; 27 fautes ; 1 joueur sorti : Garnier (37').

Perrier-David (7), Strothers (5), Micoud (9), Monetti (6), Bryson (29), Garnier (2), Verove (15).

**Montpellier :** 26 tirs/59 (dont 8/9 à 3 pts) ; 22 LF/28 ; 28 fautes ; 1 joueur sorti : Gilmore (39').

Gilmore (25), Carter (7), Raynaud (4), Mitchell (31), Dioumassi (1), Butter (1), Bourgain (5), Fedi (8).

**GRAVELINES - ANTIBES : 92-100 (49-56).** — 1.700 spectateurs. **Arbitres : MM. Danielou et Poilblanc.**

**Gravelines :** 34 tirs sur 62 (dont 6 à 3 points), 18 lancers francs sur 26, 20 fautes.

Scott (35), Dos Anjos (13), Dezelus (13), Rufier (9), Lorentz (8), Peterson (8), Percevault (6).

**Antibes :** 37 tirs sur 64 (dont 10 à 3 points), 16 lancers francs sur 21, 22 fautes.

Richardson (28), White (24), Redden (16), Foirest (15), Domon (10), Williams (5), N'Diaye (2).

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 -Pau-Orthez	33	17	16	1	1516	1344	172
2 -Limoges	32	17	15	2	1434	1199	235
3 -Villeurbanne	31	17	14	3	1489	1361	128
4 -Antibes	28	17	11	6	1491	1456	35
5 -Dijon	27	17	10	7	1481	1492	-11
6 -Levallois	26	17	9	8	1420	1361	59
7 -Montpellier	26	17	9	8	1368	1440	-72
Psg Racing	26	17	9	8	1516	1447	69
9 -Nancy	26	17	9	8	1387	1369	18
10 -Evreux	24	17	7	10	1349	1373	-24
11 -Cholet	23	17	6	11	1391	1431	-40
12 -Besançon	22	17	5	12	1523	1620	-97
Strasbourg	22	17	5	12	1460	1590	-130
14 -Gravelines	21	17	4	13	1270	1414	-144
15 -Le Mans	21	17	4	13	1379	1448	-69
16 -Lyon	20	17	3	14	1346	1475	-129

### La 18<sup>e</sup> journée (samedi 20 janvier)

Pau-Orthez - Cholet (88-79) ; Montpellier - Limoges (72-103 ; en direct sur Eurosport) ; Dijon - ASVEL (78-86 ; en différé à 22h sur France Supervision) ; Lyon - PSG Racing (87-92) ; Le Mans - Gravelines (81-89) ; Antibes - Besançon (99-102) ; Levallois - Evreux (61-71) ; Nancy - Strasbourg (106-95).

Entre parenthèses, le score à l'aller.

# La 17<sup>e</sup> journée en chiffres

**Marqueurs :** Scott première ! 33 points à Besançon, 31 à Evreux, l'ailier américain de Gravelines, James Scott, n'avait jamais eu les honneurs de la première place de la journée. Cette fois, c'est fait, avec 35 points passés à la défense antiboise, mais cela n'aura pas suffi.

Notons que Todd Mitchell (Montpellier), après deux pointes à 35, score une nouvelle fois au-delà de la « trentaine ». Pour sa part, le Lyonnais Bryson a également trouvé ses marques au sein de son équipe, mais la Jet continue sa descente aux enfers...

**35 pts.** — Scott (Gravelines)

**31 pts.** — Mitchell (Montpellier)

**29 pts.** — Bryson (Lyon)

**28 pts.** — Richardson (Antibes)

**27 pts.** — Risacher et S. Howard (PSG), Alexis (Levallois)

**26 pts.** — Byrd (Strasbourg)

**25 pts.** — Gilmore (Montpellier)

**24 pts.** — Hopson (Le Mans), Durham (Nancy), White (Antibes), B. Howard (ASVEL)

**23 pts.** — Fortier (Le Mans), Banks et C. Williams (Evreux), Farmer (Besançon)

**22 pts.** — Truvillion (Le Mans), E. Johnson (Besançon), Keita (Nancy), Mackey (Dijon)

**21 pts.** — Bonato (Limoges)

**20 pts.** — Tarpey (Le Mans), Mustaf (Strasbourg), Krystkowiak (Levallois), Neal (Cholet)

**Sciarra voit clair !** S'il est devancé cette saison par le Villeurbannais Delaney Rudd, le Parisien Laurent Sciarra confirme son titre de meilleur passeur de la dernière saison. 17 « assists » pour Rudd face au Mans, 15 pour le Sarthois Truvillion devant Levallois, l'ex-Toulonnais Sciarra a nettement battu ces scores, portant le record de la saison à 22! Avec 35 passes décisives au total, le PSG égale par ailleurs le record de la saison, porté à cette hauteur le week-end dernier par... Le Mans (devant Lyon), justement leur adversaire vendredi soir !

**Demory aussi...** Valéry Demory s'est également rappelé au bon souvenir des statisticiens ce week-end, en réussissant 15 passes décisives, soit le troisième total de la saison égalé (Rudd et Truvillion avaient déjà réussi semblable performance), mais à 2 longueurs de Rudd encore (17) et 7 du Parisien Sciarra, nouveauté détenteur de la meilleure perf' depuis vendredi soir (22!).

**Besançon change d'option.** En attendant le retour de sa perle Tanoka Beard, le club de Jean-Paul Rebatet a changé d'option tactique ce week-end face aux Nancéiens. Exit l'intérieur Doug Chandler, parti à La Rochelle, et bienvenue au meneur Eric Johnson, vu cette saison à l'étage inférieur dans l'équipe roannaise de Gilles

Versier. Johnson (29 ans, 1,85m) avait remplacé son alter ego Oliver Taylor (tendinite au poignet droit), le temps de 4 rencontres (9,25 points de moyenne). Bien en a pris aux Francs-Comtois, ceux-ci remportant leur premier succès sans Beard (3 défaites de rang), Johnson (22 pts) prenant parfaitement le sillage de Farmer (23).

**Une rapide ASVEL Rapides,** les défenseurs villeurbannais, très rapides ! Pour preuve, leurs 17 interceptions réussies à La Meilleraie samedi soir, à une petite longueur du record de la saison établi par... les Choletais devant Gravelines (18).

● Pau-Orthez, Villeurbanne et Antibes ont échappé aux pièges du déplacement ● Limoges réagit à domicile contre Dijon, seule victime de la journée dans le haut du classement ● Levallois assure à Strasbourg (90-107) et poursuit sa remontée ● Besançon s'arrache (102-101) devant Nancy, qui n'a pas survécu à son exploit contre le CSP.

### PRO A

(17<sup>e</sup> journée)

Vendredi soir

PSG-Racing - Le Mans	109-97
Lyon - Montpellier	73-82
Evreux - Pau-Orthez	73-80

Samedi

Cholet - Villeurbanne	73-83
Strasbourg - Levallois	90-107
Limoges - Dijon	78-64
Besançon - Nancy	102-101
Gravelines - Antibes	92-100

Classement

Pts J. G. P. p. c.

1. PAU-ORTHEZ	33	17	16	1	1516	1344
2. Limoges	32	17	15	2	1432	1199
3. Villeurbanne	31	17	14	3	1489	1361
4. Antibes	28	17	11	6	1512	1455
5. Dijon	27	17	10	7	1481	1492
6. PSG-Racing	26	17	9	8	1515	1448
Levallois	26	17	9	8	1420	1361
Nancy	26	17	9	8	1387	1367
Montpellier	26	17	9	8	1368	1450
10. Evreux	24	17	7	10	1349	1393
11. Cholet	23	17	6	11	1391	1431
12. Besançon	22	17	5	12	1533	1620
Strasbourg	22	17	5	12	1460	1590
14. Le Mans	21	17	4	13	1379	1448
Gravelines	21	17	4	13	1270	1414
16. Lyon	20	17	3	14	1346	1475

● PROCHAINE JOURNÉE (18<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> tour retour; samedi 20 janvier) : Montpellier-Limoges; Dijon-ASVEL; Pau-Orthez - Cholet; Lyon - Paris-SG; Le Mans-Gravelines; Antibes-Besançon; Levallois-Evreux; Nancy-Strasbourg.

### PRO B

(18<sup>e</sup> journée)

Vendredi soir

Brest - Saint-Brieuc	91-100
----------------------	--------

Samedi

Chalon/Saône - Nantes	97-73
Hyères-Toulon - Caen	85-83
Vichy - Toulouse	88-100
Angers - Châlons-en-Champ	112-84
La Rochelle - Maurienne	76-52
Roanne - Poissy-Chatou	88-68
Le Havre - Tours	97-82

Classement

Pts J. G. P. p. c.

1. HYÈRES-TOULON	34	18	16	2	1563	1366
2. Chalon/Saône	33	18	15	3	1646	1472
3. Tours	30	18	12	6	1429	1396
4. Le Havre	28	17	11	6	1472	1368
Caen	28	18	10	8	1580	1516
6. Angers	27	18	9	9	1510	1476
Roanne	27	18	9	9	1545	1533
La Rochelle	27	18	9	9	1444	1453
Saint-Brieuc	27	18	9	9	1446	1480
10. Toulouse	26	18	8	10	1573	1547
Brest	26	17	9	8	1430	1443
12. Maurienne	25	18	7	11	1448	1504
13. Nantes	24	18	6	12	1491	1559
Vichy	24	18	6	12	1565	1673
15. Châlons-en-Champ	23	18	5	13	1538	1656
16. Poissy-Chatou	20	18	2	16	1365	1503

● PROCHAINE JOURNÉE (19<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> tour retour; samedi 20 janvier) : Châlons-Champagne - Le Havre; Tours-La Rochelle; Poissy-Chatou - Chalon-sur-Saône; Nantes-Hyères; Caen-Vichy; Toulouse-Brest; Saint-Brieuc - Angers; Maurienne-Roanne.

## LE CINQ 5 MAJEUR

FRANÇAIS		ÉTRANGERS	
M. BROWN <i>(Besançon)</i>	RO. SMITH <i>(ASVEL)</i>	B. HOWARD <i>(ASVEL)</i>	KRYSTKOWIAK <i>(Levallois)</i>
H. OCCANSEY <i>(Limoges)</i>	D. GADOU <i>(Pau)</i>	MITCHELL <i>(Montpellier)</i>	RICHARDSON <i>(Antibes)</i>
SCIARRA <i>(Paris)</i>		E. JOHNSON <i>(Besançon)</i>	

## LES LEADERS

■ **MARQUEURS PRO A** : 1. T. White (Antibes), 27 pts de moyenne; 2. Beard (Besançon), 26,9; 3. Banks (Evreux), 24,2; 4. Farmer (Besançon), 23,9; 5. Fortier (Le Mans), 22,8; 6. Alexis (Levallois), 22,5; 7. Hopson (Le Mans), 21,4; 8. Scott (Gravelines), 21,2; 9. S. Howard (Paris), 20,8; 10. Risacher (Paris), 20,7; etc.

**A noter** : Mitchell (Montpellier), 24,5 et Bryson (Lyon), 22,6 après 8 matches. **Les meilleurs de la journée** : Scott (Gravelines), 35 pts; Mitchell (Montpellier), 31; Bryson (Lyon), 29; etc.

■ **REBONDEURS PRO A** : 1. Beard (Besançon), 14,5 de moyenne; 2. Fortier (Le Mans), 10,5; 3. Neal (Cholet), 9,7; 4. Mackey (Dijon), 9,6; 5. S. Howard (Paris), 9,2; 6. C. Williams (Evreux), Lewis (Nancy), 8,4; 8. Peterson (Gravelines), 8,3; 9. R. Smith (Villeurbanne), 8,2; 10. Krystkowiak (Levallois), 7,7; etc. **A noter** : Bryson (Lyon), 8,1 rebonds après 8 matches.

**Les meilleurs de la journée** : Bryson (Lyon), 15; S. Howard (Paris), 12; Neal (Cholet), 11; etc.

■ **PASSEURS PRO A** : 1. Rudd (Villeurbanne), 9,5 de moyenne; 2. Sciarra (Paris), 9,1; 3. Hamm (Dijon), 6,8; 4. Demory (Cholet), 6,6; 5. Daye (Pau), 6,3; 6. Forie (Limoges), 6,1; 7. Cerase (Nancy), 5,9; 8. Truvillion (Le Mans), 5,8; 9. Sonko (Levallois), 5,1; 10. Byrd (Strasbourg), 4,9; etc.

■ **MARQUEURS PRO B** : 1. Booth (Toulouse), 31,3; 2. Reese (La Rochelle), 26,5; 3. Watson (Vichy), 26; 4. Ratliff (Le Havre), 25,5; 5. Strickland (Tours), 25,1; 6. McKenzie (Angers), 24,4; 7. Mudd (Brest), 23,8; 8. Rose (Châlons), 23,7; 9. Warner (Hyères), 22,9; 10. Swaby (Caen), 22,3; etc.

**Les meilleurs de la journée** : Booth (Toulouse), 41; Robinson (Le Havre) 33; McKenzie (Angers), 29; etc.



### 22

Le nombre de passes décisives réussies par Laurent Sciarra, vendredi soir, avec le PSG contre Le Mans. Un peu dépité, son adversaire Troy Truvillon, qui détenait la meilleure perf française de la saison (15 assists, égalées d'ailleurs, ce week-end, par Demory), a parlé de « *home cooking* » (cuisine maison), soupçonnant une certaine largesse des statisticiens.

N'empêche que Sciarra a franchi le cap des 400 passes (418 exactement) en 45 matches pro, ce qui situe à 9,3 sa moyenne en carrière. C'est déjà très bien, mais avec ce nouveau record de saison, dépassant celui de Rudd (17 lors de la 10<sup>e</sup> journée), le meneur parisien tutoie les meilleures performances enregistrées depuis les débuts de la LNB.

Il se situe désormais au quatrième rang derrière les 28, 25 et 23 passes décisives réussies par Pierre Bressant, en 1988 et 1989, sous le maillot du Racing. Des performances dont beaucoup disaient, à l'époque, qu'elles dégageaient justement un petit fumet de *home cooking*.



## ECHOS

### ● DUBOS LA POISSE (G. Cayron).

— C'est en chassant un ballon du cercle à la 32<sup>e</sup> minute, sur le parquet d'Évreux, que Fabien Dubos s'est entaillé la main gauche sur une aspérité. Un nouveau coup dur pour les Palois, qui se demandent si leur jeune intérieur sera capable de tenir sa place contre Bologne jeudi. En effet, la blessure n'est pas anodine, Dubos ayant dû se faire poser huit points de suture.

● **PARKS TOUCHE** (P.M. Barbaud). — Blessé à l'épaule droite lors du match contre Villeurbanne, Bobby Parks devra observer au minimum trois semaines d'arrêt. Les dirigeants choletais se sont donc mis en quête, hier, d'un remplaçant. On devrait connaître cette semaine l'identité du pigiste que les Choletais espèrent cueillir parmi les ex-universitaires, afin d'échapper aux 12 000 dollars qu'exige la CBA pour libérer un joueur.

● **L'ASVEL PROGRESSE A CHOLET.** — Depuis l'accession de Cholet à l'élite (en Pro B, en 1986-87, les Choletais avaient participé au play-off open), l'ASVEL n'avait gagné qu'une fois à La Meillerie. Elle a donc nettement enrichi samedi son capital. Il faut dire que c'était aussi la première fois depuis dix saisons que Villeurbanne se rendait dans les Mauges avec un meilleur classement que celui de son hôte. — C. C.

● **DÉBUTS.** — Leonard White, avec Pau, et Eric Johnson, avec Besançon, ont effectué leurs débuts dans le Championnat de pro A lors de cette 17<sup>e</sup> journée. Le premier n'a eu que 15 minutes pour s'exprimer et a ramené 4 points (2 tirs sur 6) et 2 rebonds. Le second a été beaucoup plus décisif et a même permis à sa formation d'oublier l'absence du convalescent Tanoka Beard : en trente-deux minutes, Johnson a en effet apporté 22 points (9/14), 4 rebonds et 4 passes.